

SESSION 2023

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES

Concours externe

Première épreuve d'admissibilité

Épreuve écrite disciplinaire de français

L'épreuve prend appui sur un texte (extrait de roman, de nouvelle, de littérature d'idées, d'essai, etc.) d'environ 400 à 600 mots.

Elle comporte trois parties :

- une partie consacrée à l'étude de la langue, permettant de vérifier les connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques du candidat ;
- une partie consacrée au lexique et à la compréhension lexicale ;
- une partie consacrée à une réflexion suscitée par le texte à partir d'une question posée sur celui-ci et dont la réponse prend la forme d'un développement présentant un raisonnement rédigé et structuré.

Durée : 3 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P

A

Ce récit est autobiographique.

On a mis dans ma chambre une vieille commode achetée chez un brocanteur, elle est en bois sombre, avec une épaisse plaque de marbre noir, des tiroirs ouverts se dégage une forte odeur de renfermé, de moisi, ils contiennent plusieurs énormes volumes reliés en carton recouvert d'un papier noir à veinules jaunâtres... le marchand a oublié ou peut-être négligé de les retirer... c'est un roman de Ponson du Terrail, *Rocambole*¹.

Tous les sarcasmes de mon père... "C'est de la camelote, ce n'est pas un écrivain, il a écrit... je n'en ai, quant à moi, jamais lu une ligne... mais il paraît qu'il a écrit des phrases grotesques..." [...]

Voici enfin le moment attendu où je peux étaler le volume sur mon lit, l'ouvrir à l'endroit où j'ai été forcée d'abandonner... je m'y jette, je tombe... impossible de me laisser arrêter, retenir par les mots, par leur sens, leur aspect, par le déroulement des phrases, un courant invisible m'entraîne avec ceux à qui de tout mon être imparfait mais avide de perfection je suis attachée, à eux qui sont la bonté, la beauté, la grâce, la noblesse, la pureté, le courage mêmes... je dois avec eux affronter des désastres, courir d'atroces dangers, lutter au bord de précipices, recevoir dans le dos des coups de poignard, être séquestrée, maltraitée par d'affreuses mégères, menacée d'être perdue à jamais... et chaque fois, quand nous sommes tout au bout de ce que je peux endurer, quand il n'y a plus le moindre espoir, plus la plus légère possibilité, la plus fragile vraisemblance... cela nous arrive... un courage insensé, la noblesse, l'intelligence parviennent juste à temps à nous sauver...

C'est un moment de bonheur intense... toujours très bref... bientôt les trances, les affres me reprennent... évidemment les plus valeureux, les plus beaux, les plus purs ont jusqu'ici eu la vie sauve... jusqu'à présent... mais comment ne pas craindre que cette fois... il est arrivé à des êtres à peine moins parfaits... si, tout de même, ils l'étaient moins, et ils étaient moins séduisants, j'y étais moins attachée, mais j'espérais que pour eux aussi, ils le méritaient, se produirait au dernier moment... eh bien non, ils étaient, et avec eux une part arrachée à moi-même, précipités du haut des falaises, broyés, noyés, mortellement blessés... [...] et c'est à ce moment-là qu'il faut répondre à des voix d'un autre monde... « Mais on t'appelle, c'est servi, tu n'entends pas ? »... il faut aller au milieu de ces gens petits, raisonnables, prudents, rien ne leur arrive, que peut-il arriver là où ils vivent... là tout est si étriqué, mesquin, parcimonieux... alors que chez nous là-bas, on voit à chaque instant des palais, des hôtels, des meubles, des objets, des jardins, des équipages de toute beauté, comme on n'en voit jamais ici, des flots de pièces d'or, des rivières de diamants... " Qu'est-ce qu'il arrive à Natacha² ? " J'entends une amie venue dîner poser tout bas cette question à mon père... mon air absent, hagard, peut-être dédaigneux a dû la frapper... et mon père lui chuchote à l'oreille... " Elle est plongée dans *Rocambole* ! " L'amie hoche la tête d'un air qui signifie : " Ah, je comprends... "

Mais qu'est-ce qu'ils peuvent comprendre...

Nathalie SARRAUTE, *Enfance*, 1983.

¹ Rocambole : personnage qui, dans une trentaine de romans de Ponson du Terrail (1829-1879), se trouve mêlé à des aventures extraordinaires ; son nom a donné naissance à l'adjectif "rocambolique".

² Natacha : diminutif russe du prénom de la narratrice.

I. Etude de la langue (7 points)

- 1. Indiquez la nature et la fonction des trois pronoms mis en caractères gras dans le passage suivant.**

...si, tout de même, ils l'étaient moins, et ils étaient moins séduisants, **j'y** étais moins attachée, mais j'espérais que pour eux aussi, ils **le** méritaient, se produirait au dernier moment... (lignes 23-25)

- 2. Justifiez l'orthographe du mot « même » dans les deux citations ci-dessous.**

- ...à eux qui sont la bonté, la beauté, la grâce, la noblesse, la pureté, le courage **mêmes**... (lignes 13-14)
- ...avec eux une part arrachée à moi-**même**... (lignes 25-26)

- 3. Justifiez l'accord du verbe « se dégage » à la ligne 2.**

On a mis dans ma chambre une vieille commode achetée chez un brocanteur, elle est en bois sombre, avec une épaisse plaque de marbre noir, des tiroirs ouverts **se dégage** une forte odeur de renfermé, de moisi...

- 4. Quel signe de ponctuation est récurrent dans le texte ? Expliquez son emploi.**

- 5. Dans le passage suivant, indiquez le temps et le mode de chacun des verbes en caractères gras et commentez leur emploi.**

... il **est arrivé** à des êtres à peine moins parfaits... si, tout de même, ils l'étaient moins, et ils étaient moins séduisants, j'y étais moins attachée, mais j'**espérais** que pour eux aussi, ils le méritaient, **se produirait** au dernier moment... eh bien non, ils étaient, et avec eux une part arrachée à moi-même, précipités du haut des falaises... (lignes 22-26)

- 6. Donnez la nature et la fonction des mots en caractères gras.**

...il faut aller au milieu de ces gens petits, raisonnables, **prudents**, rien ne leur arrive, que peut-il arriver là où ils vivent... là tout est si étriqué, mesquin, **parcimonieux**... (lignes 28 à 30)

7.

- a. Quelles sont la nature de ces deux propositions et leur relation dans l'extrait suivant ?**

C'est de la camelote, ce n'est pas un écrivain ... (ligne 6)

- b. Réécrivez les deux propositions en faisant apparaître la relation logique entre les deux.**

II. Lexique et compréhension lexicale (4 points)

1. Proposez deux synonymes du mot « sarcasmes » (ligne 6).
2. « ...et c'est à ce moment-là qu'il faut répondre à des voix d'un autre monde... » (lignes 26-27)
De quelles voix s'agit-il ? Expliquez pourquoi ces voix sont dites « d'un autre monde ».
3. Le lexique employé dans le texte marque l'intensité de l'expérience de la lecture. Montrez-le en vous appuyant sur deux éléments significatifs du texte.

III. Réflexion et développement (9 points)

Peut-on déclarer, comme le fait l'entourage de Nathalie Sarraute, qu'un livre ou toute autre forme de production artistique est sans intérêt de façon absolue ou définitive ?

Vous présenterez votre réponse de façon structurée et argumentée en vous appuyant sur le texte de Nathalie Sarraute ainsi que sur l'ensemble de vos lectures et de vos connaissances personnelles.